

La Paix en Europe – Erasme, humaniste chrétien engagé pour la Paix

Hommage à Erasme de Rotterdam et les 500 ans de la parution de son œuvre

« Complainte de la Paix »

avec des textes de Stefan Zweig écrit en 1935 à la veille de la 2^e guerre mondiale

Le contexte - La Renaissance

Stefan Zweig introduit sa biographie d'Erasme (voir « Sources des textes » ci-après) en situant la vie, la pensée et l'œuvre d'Erasme dans leur contexte historique :

« La transition du XVe au XVIe siècle est une époque marquante dans le destin de l'Europe et qui, en ce qui concerne la précipitation dramatique des événements, n'est comparable qu'à la nôtre. Soudain s'élargit la place qu'occupait l'Europe dans le monde : une découverte est suivie d'une autre Les dates mémorables se succèdent au rythme saccadé « 1486 : Diaz s'aventure jusqu'au Cap de Bonne-Espérance ; 1490 : Behaim publie la première mappemonde ; 1492 : Colomb atteint les îles américaines ; 1497 : Cabot découvre le Labrador ; 1500 : Cabral découvre le Brésil ; 1522 : Magellan accomplit le premier tour du monde ; 1530 : Copernic montre que la Terre tourne autour du soleil » Et toutes ces découvertes et nouvelles connaissances sont dorénavant décrites, publiées et diffusées dans toute l'Europe grâce à l'imprimerie découverte au milieu du XVe siècle par Gutenberg, et enseignées dans les universités créées partout sur le continent.

« Un élargissement aussi brusque du monde extérieur doit fatalement avoir comme corolaire une profonde transformation du monde psychique. L'individu se trouve inconsciemment amené à penser, à calculer, à vivre en se basant sur des données différentes. La fermentation est de plus en plus violente, il se produit un bouleversement social semblable à celui qu'engendre de nos jours l'irruption de la technique. A présent une inquiétude s'empare de l'âme occidentale : puisque l'on peut pénétrer les secrets de la terre, pourquoi ne pourrait-on pas percer les mystères de la religion. Peu à peu des hommes redressent cette tête qu'ils inclinaient et lèvent au ciel des regards interrogateurs. Le monde veut se renouveler et se transformer même dans ses couches les plus profondes. »

La vie d'Erasme et quelques repères historiques

Dans ce contexte, Erasme apparaît comme une personnalité hors-pair et reconnue dans toute l'Europe - par son érudition universelle, sa stature morale, intellectuelle et artistique, son succès éditorial et la profondeur, l'indépendance et la sagesse de sa pensée.

Voici quelques éléments biographiques d'Erasme, résumés dans le tableau ci-après :

1466	Erasme naît à Rotterdam (Pays-Bas).
1467	Nicolas de Flüe se retire au Ranft (jusqu'à son décès 1487).
1468	Gutenberg, inventeur de l'imprimerie, décède.
1478	Erasme entreprends des études auprès des Frères de la vie commune à Deventer (Pays-Bas).
1484	Erasme perd ses parents.
1487	Erasme entre chez les chanoines réguliers de Saint-Augustin à Steyn (Pays-Bas).
1490	Behaim conçoit le premier mappemonde.
1492	Colomb atteint les îles américaines.
1492	Erasme est ordonné prêtre.
1495	Erasme commence des études à Paris en vue de l'obtention d'un doctorat de théologie/philosophie, interrompues en 1496 pour cause de maladie.
1498	Erasme entreprend de nombreux voyages à travers l'Europe : Italie, Angleterre, France à partir de cette date.
1500	Erasme publie ses « Adages », anthologie de 4000 citations grecques et latines - premier grand succès éditorial.
1509	Calvin naît en Picardie (France). Il impulsera la réforme à Genève, et dans toute l'Europe, de 1541 à sa mort en 1564.
1513	Erasme noue des contacts avec l'imprimeur Froben à Bâle.
1516	Erasme publie son « Eloge de la Folie », critique satirique, ironique et humoristique de la société y comprise religieuse (renaissance religieuse). Enorme succès littéraire et éditorial en Europe.
1516	Erasme publie sa nouvelle traduction du nouveau testament en Grecque/Latin qui diverge sur certains points avec la traduction alors officielle (Vulgate, St.Jérôme V siècle). Erasme souhaitait des traductions en langues vernaculaires, ce qui fut réalisé par d'autres par la suite.
1517	Erasme devient conseiller du futur empereur Charles Quint (1521), mais ne le suit pas en Espagne ou celui-ci se fait couronner roi d'Espagne.
1517	Erasme publie sa « Querela pacis » (« Complainte de la Paix »).
1517	Luther publie ses « Quatre-vingt-quinze thèses ».
1519	Luther invite Erasme à rejoindre la Réforme. Erasme décline.
1520	Erasme réaffirme sa neutralité et s'installe à Bâle.
1523	Luther et Erasme entament une lutte littéraire acharnée, à coup de traités théologiques et philosophiques.
1522	Magellan fait le tour du monde.
1523	Zwingli obtient la Réforme pour Zurich. Il décède dans la 2 ^e guerre de Kappel (cantons protestants contre cantons catholiques) en 1531.
1530	Copernicus pré-publie son manuscrit « Des révolutions des sphères célestes » qui prouve que la terre tourne autour du soleil contrairement au modèle ptoléméen admis jusque-là. Publication finale en 1543.
1534	Erasme, pacifiste convaincu, publie sa « Concorde de l'Eglise » exprimant la nécessité pour l'Europe et l'Eglise et les chrétiens de s'unir dans la paix.
1535	Erasme réaffirme sa fidélité à l'Eglise catholique sans renoncer à ses convictions de « réformes » et son refus de toute violence/guerre.
1536	Erasme meurt à Bâle où il est enterré dans la cathédrale.

500 ans « Complainte de la Paix » (« Querela pacis »)

En 1517, Erasme publie – à la suite de plusieurs autres ouvrages fustigeant la folie de la guerre et la division des chrétiens - sa « Complainte de la Paix » (« Querela pacis ») à Bâle chez l'éditeur Froben. Dans ce texte s'exprime la conviction d'Erasme que la politique n'est autre chose qu'un aspect ou une conséquence des principes moraux ou éthico-religieux et, plus fondamentalement, que « la quintessence de notre religion est la Paix et la concorde ».

Ainsi, dans sa « Querela pacis » - comme l'écrit Stefan Zweig – « éclatent les plaintes de la Paix, foulée aux pieds, repoussée, chassée par tous les peuples et toutes les nations de l'Europe, ..., plaintes que personne n'a entendues, bien que l'œuvre eut été traduite dans toutes les langues. »

Sous la plume d'Erasme, la Paix dit :

« Si les mortels, malgré mon innocence et les avantages que je leur offre, me haïssent, me chassent et me décrient, il ne me reste qu'à déplorer l'affront qu'ils me font et leur iniquité. En me repoussant de la sorte, moi, qui suis la source de toutes les félicités d'ici-bas, ils attirent sur eux-mêmes le débordement des pires malheurs : aussi ne faut-il pas plutôt déplorer leur sort que l'outrage qu'ils me font ? ... »

« Je suis, en réalité, cette Paix tant vantée par Dieu et les hommes, la source, la mère, la conservatrice et la protection de toutes les bonnes choses que possède le ciel et la terre. Si par contre, la guerre est sans contredit la cause essentielle de tous les désastres qui arrivent au monde, ..., je vous demande quel est celui qui peut croire sans peine que ceux qui la provoquent sont des hommes et qu'ils jouissent si peu que ce soit des lumières de la raison, quand on les voit s'employer avec tant de volonté, d'efforts, d'artifice et de danger à me bannir et à payer si cher tant de soucis et de malheurs. »

« C'est la Paix que le Christ a prêchée aux siens pendant toutes sa vie ; voulez-vous maintenant savoir comment il s'adressa aux siens au moment de mourir ? Aimez-vous les uns les autres, de la même manière que moi-même je vous ai aimés. Et encore : Je vous donne ma Paix je vous laisse, en mourant, la Paix. Entendez-vous ce qu'il a laissé aux siens aux derniers moments de son existence ? ... »

« Mais cela n'empêche aucunement les princes de répandre des torrents de sang, pour quelque somme d'argent qui ne leur est pas versée ou qui ne leur est même pas due : ce sont, en effet, des causes de guerres qui semblent parfaitement justes. Cette manière d'agir, est-elle dans l'esprit du Christ ? ... »

« On rougit de rappeler pour quels motifs honteux ou frivoles les princes font prendre les armes au peuple. ... Voulez-vous entreprendre une guerre, commencez par réfléchir sérieusement à ce qu'elle peut être et ce qu'est la Paix : aux avantages et aux désavantages La guerre est le fléau des Etats, le tombeau de la justice Voulez-vous des preuves qui vous montrent à quel point la guerre est infâme ? » ... !!!

« Le bonheur est-il autre chose que la conséquence et la bonne entente des âmes heureuses, réalisant entre elles pleinement ce que le Christ avait demandé de toutes ses forces au Père céleste, le priant d'unir entre eux ses disciples, aussi fortement que Lui et son Père sont unis ? ... Reconnaissez la voix de Notre Seigneur et Maître qui vous exhorte à la Paix. »

Le legs spirituel d'Erasme

Et encore une fois la parole à Stefan Zweig qui termine magnifiquement son hommage à Erasme, à l'humanisme et à la Paix :

« Ce qui fera la gloire d'Erasme, vaincu dans le domaine des faits, ce sera d'avoir frayé littérairement la voie à l'idée humanitaire, à cette idée très simple et en même temps éternelle que le devoir suprême de l'humanité est de devenir toujours plus humaine, toujours plus spirituelle, toujours plus compréhensive. »

« D'habiles et froids calculateurs pourront venir démontrer encore et toujours que le règne de l'Erasmisme est impossible, et les faits pourront paraître leur donner raison : n'empêche qu'ils seront toujours nécessaires ceux qui indiquent aux peuples ce qui les rapproche par-delà ce qui les divise et qui renouvellent dans le cœur des hommes la croyance en une plus haute humanité. Il y a dans le legs d'Erasme une promesse créatrice. Ce qui montre l'esprit hors de son cadre, dans les dimensions de l'humanité, donne à l'individu une force surhumaine ; seules les revendications qui les dépassent et qui semblent presque irréalisables donnent aux hommes et aux peuples la connaissance et leur véritable mesure. »

Sources des textes :

Erasme de Rotterdam (Gallimard, Folio Sagesse, 2017) : Complainte de la Paix.

Zweig, Stefan : Erasme (Grasset & Fasquelle, 1935) : Grandeur et décadence d'une idée.

Compilé et présenté par Alexander, 26 octobre 2017